



Le Saint-Siège

JUBILÉ EXTRAORDINAIRE DE LA MISÉRICORDE

JUBILÉ DES GROUPES DE PRIÈRE DE PADRE PIO

DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS

*Place Saint-Pierre
Samedi 6 février 2016*

[Multimédia]

Chers frères et sœurs, bonjour !

Je vous souhaite la bienvenue — je vois que vous êtes très nombreux — et je remercie Mgr Castoro pour les paroles qu'il m'a adressées. J'adresse un salut à vous tous qui venez de divers pays et régions, unis par une grande affection et gratitude envers saint Pio da Pietrelcina. Vous lui êtes très reconnaissants, car il vous a aidés à découvrir le trésor de la vie, qui est l'amour de Dieu, et à faire l'expérience de la beauté du pardon et de la miséricorde du Seigneur. Et cela est une science que nous devons apprendre tous les jours, parce qu'elle est belle : la beauté du pardon et de la miséricorde du Seigneur.

Nous pouvons dire que padre Pio a été un *serviteur de la miséricorde*. Il l'a été à temps plein, en exerçant, parfois jusqu'à l'épuisement, « l'apostolat de l'écoute ».

Il est devenu, à travers le ministère de la confession, une caresse vivante du Père, qui guérit les blessures du péché et reconforte le cœur grâce à la paix. Saint Pio ne s'est jamais lassé d'accueillir les personnes et d'écouter, de prodiguer son temps et ses forces pour diffuser le parfum du pardon du Seigneur. Il pouvait le faire parce qu'il était toujours attaché à la source, il se désaltérait sans cesse à Jésus crucifié, et devenait ainsi un canal de miséricorde. Il a porté dans son cœur de nombreuses personnes et de nombreuses souffrances, unissant tout à l'amour du Christ qui s'est donné « jusqu'au bout » (Jn 13, 1). Il a vécu le grand mystère de la douleur offerte

par amour. De cette manière, sa petite goutte est devenue un grand fleuve de miséricorde, qui a irrigué tant de cœurs déserts et a créé des oasis de vie dans de nombreuses parties du monde.

Je pense aux groupes de prière, que saint Pio a définis comme « des pépinières de foi, des foyers d'amour » ; pas seulement des centres de rencontre pour se sentir bien avec des amis et se reconforter un peu, mais des *foyers d'amour divin*. Voilà ce que sont les groupes de prière ! En effet, la prière est une véritable *mission*, qui apporte le feu de l'amour à toute l'humanité. Padre Pio a dit que la prière est une « force qui bouge le monde ». La prière est une force qui bouge le monde ! Mais croyons-nous cela ? Il en est ainsi. Faites l'essai. Essayez ! Celle-ci — ajouta-t-il — « répand le sourire et la bénédiction de Dieu sur toutes les langueurs et les faiblesses » (2e Congrès international des groupes de prière, 5 mai 1966).

La prière n'est donc pas une bonne pratique pour faire descendre un peu de paix dans son cœur; pas plus qu'un moyen pieux pour obtenir de Dieu ce dont nous avons besoin. S'il en était ainsi, elle serait animée par un égoïsme subtil : je prie pour aller bien, comme si je prenais une aspirine. Non, il n'en est pas ainsi. Je prie pour obtenir cette chose. Cela revient à faire une affaire. Il n'en est pas ainsi. La prière est autre chose, c'est autre chose. La prière, au contraire, est *une œuvre de miséricorde spirituelle*, qui veut conduire tout le monde au cœur de Dieu. « Prends, Toi qui es Père ». Il en serait ainsi pour l'énoncer de manière simple. La prière, c'est dire : « Prends cela, Toi qui es Père ». « Regarde-nous Toi, qui es Père ». C'est cette relation avec le Père. La prière est ainsi. C'est un don de foi et d'amour, une intercession dont nous avons besoin comme du pain.

En un mot, cela signifie *confier* : confier l'Église, confier les personnes, confier les situations au Père — « Je te confie cela » — pour qu'il en prenne soin. C'est pourquoi la prière, comme aimait le dire padre Pio, est « la meilleure arme que nous avons, une clé qui ouvre le cœur de Dieu ». Une clé qui ouvre le cœur de Dieu : c'est une clé facile. Le cœur de Dieu n'est pas « blindé » comme tant de moyens de sécurité. Tu peux l'ouvrir avec une clé commune, avec la prière. Car il a un cœur d'amour, un cœur de père. C'est la plus grande force de l'Église, que nous ne devons jamais négliger, car l'Église porte du fruit si elle fait comme la Vierge et les apôtres, qui étaient « assidus et unis dans la prière » (cf. Ac 1, 14), quand ils attendaient l'Esprit Saint. Assidus et unis dans la prière. Autrement, on risque de chercher un appui ailleurs : sur les moyens, sur l'argent, sur le pouvoir ; ensuite l'évangélisation s'évanouit, la joie s'éteint et le cœur s'ennuie. Vous voulez avoir un cœur qui s'ennuie ? [Les gens répondent : « Non ! »] ? Vous voulez avoir un cœur joyeux ? [« Oui ! »] Priez ! C'est la recette.

Alors que je vous remercie pour votre engagement, je vous encourage, pour que les groupes de prière soient des « centrales de miséricorde » : des centrales toujours ouvertes et actives qui, avec la puissance humble de la prière, communiquent la lumière de Dieu au monde et l'énergie de l'amour à l'Église. Padre Pio, qui se définissait uniquement comme « un pauvre frère qui prie », écrivit que la prière est « l'apostolat le plus élevé que l'âme puisse exercer dans l'Église de Dieu » (*Correspondance* II, 70). Soyez toujours des apôtres joyeux de la prière ! La prière fait des

miracles. L'apostolat de la prière fait des miracles.

À côté de l'œuvre de *miséricorde spirituelle* des groupes de prière, saint Pio a voulu une extraordinaire *œuvre de miséricorde corporelle* : la « Casa sollievo della sofferenza », inaugurée il y a soixante ans. Il désira que ce ne soit pas seulement un excellent hôpital, mais un « temple de science et de prière ». En effet, « les êtres humains ont toujours besoin de quelque chose de plus que de soins techniquement corrects. Ils ont besoin d'humanité » (Benoît XVI, Enc. *Deus caritas est*, n. 31). Cela est très important : *soigner* la maladie, mais surtout *prendre soin* du malade. Ce sont deux choses différentes et toutes les deux importantes : soigner la maladie, mais aussi prendre soin du malade. Il peut arriver que, alors que l'on soigne les blessures du corps, les blessures de l'âme s'aggravent, alors qu'elles sont plus lentes et souvent difficiles à guérir. Les mourants, parfois apparemment inconscients, participent eux aussi à la prière faite avec foi auprès d'eux et se confie à Dieu, à sa miséricorde. Je me rappelle de la mort d'un ami prêtre. C'était un apôtre, un homme de Dieu. Mais il était dans le coma depuis un moment, depuis un moment... Les médecins disaient : « On ne sait pas comment il réussit encore à respirer ». Un autre ami prêtre entra, s'approcha de lui et lui parla. Il entendait. « Laisse-toi conduire auprès du Seigneur. Laisse-toi aller de l'avant. Aie confiance, confie-toi au Seigneur ». Et avec ces mots, il se laissa aller en paix. Beaucoup de gens ont besoin, beaucoup de malades ont besoin, qu'on leur dise des mots, qu'on leur donne des caresses, qu'on leur donne la force pour combattre la maladie ou aller à la rencontre du Seigneur.

Ils ont besoin qu'on les aide à avoir confiance dans le Seigneur. Je vous suis très reconnaissant, ainsi qu'à ceux qui servent les malades avec compétence, amour et une foi vivante. Demandons la grâce de reconnaître la présence du Christ chez les personnes malades et chez ceux qui souffrent; comme le répétait padre Pio, « le malade est Jésus ». Le malade est Jésus. Il est la chair du Christ.

Je désire également adresser un vœu particulier aux fidèles de l'archidiocèse de Manfredonia — Vieste — San Giovanni Rotondo. Saint Jean-Paul II disait que « les personnes qui se rendaient à San Giovanni Rotondo pour participer à sa Messe, pour lui demander conseil ou pour se confesser, découvraient en lui une image vivante du Christ souffrant et ressuscité. Sur le visage de padre Pio resplendissait la lumière de la résurrection » (*Homélie pour la béatification de padre Pio da Pietrelcina, 2 mai 1999* : *Insegnamenti* XXII, I [1999], 862). Que quiconque vienne sur votre belle terre — j'ai envie d'y venir ! — puisse trouver également en vous un reflet de la lumière du Ciel ! Je vous remercie et je vous demande s'il vous plaît de ne pas oublier de prier pour moi. Merci.

Tous ensemble, prions, frappons à la porte du cœur de Dieu qui est Père de miséricorde : *Notre Père...*

Et nous ne sommes pas une Église orpheline : nous avons une Mère. Prions notre Mère, prions

notre Mère. *Je vous salue Marie...*

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana